





Ce panneau a été volé, précisons que c'est un bien privé (il n'appartient pas à la ville de Pontoise) si vous voulez avoir des reproductions de mon travail, on peut s'arranger autrement que par le vol de mon matériel mis à la disposition de tous pour ce parcours patrimonial.

**#17 Du côté de l'Hermitage:** ce seront 25 séquences-fragments qui jalonnent cette déambulation méditative à l'ombre de Camille Pissarro pour les Journées du Patrimoine organisées par la ville de Pontoise.

La rue du château Belger est l'ancien chemin de l'Hermitage côté Est, avant que ne soit réalisé le nouveau tracé de la rue de l'Hermitage. Ce motif était à quelques minutes du domicile de Pissarro. L'urbanisation n'a pas effacé le charme ancien de ces ruelles sous la lumière particulière du Vexin.

**#16 « Le Canard »**

Selon les angles d'observation, on se croirait totalement à la campagne, avec ce sentiment d'un secret partagé, d'un moment hors du temps connecté à l'esprit des lieux.

Croiser le regard, imaginer de voir ce que Pissarro a vu, un « peut-être » qui rassure, un fondement enraciné dans ce sol fertile qui nous engage à envisager un avenir où la conscience exige d'assumer ses responsabilités et de sauvegarder ce trésor.

Et l'enfant vient la nuit écouter le chant des crapauds quand la Ravine doucement murmure sous la lune solitaire...

**#15 « Le Canard »**

Zone maraîchère au temps de Pissarro, haut lieu du berceau de l'impressionnisme, puisque Camille Pissarro, initiateur du mouvement, habitant à proximité, y venait fixer le travail de la terre et la simple vie des habitants du quartier. C'est un lieu privé qui entend bien le rester, en préservant son authenticité loin des aspirations touristiques. Ce grand potager (animé par les « potes âgés ») est cultivé pour ce qu'il est réellement avec ce privilège de se sentir si près de Camille Pissarro.

Rencontres fabuleuses avec ceux qui ont la mémoire des lieux et dont les familles ont connu le peintre.

Cette conscience partagée de la valeur et de l'enjeu patrimonial de l'Hermitage est la parfaite mise en oeuvre du thème des JEP 2016 : « Citoyenneté et Patrimoine ».

**#14 Rue Maria Deraismes – Le « petit » potager**

Le travail patient de la terre, cette présence attentive et quotidienne au cœur de la ville est d'un grand réconfort. Observer ce moment d'éternité, croiser le regard que Pissarro a posé sur la simplicité de la vie mais aussi sur la complexité d'en rendre compte.

**#13 Le Chemin des Mathurins** offre un point de vue sur la côte des Jallais (Jalet) devenue la rue Victor Hugo... Si les maisons d'origine sont encore présentes, d'autres se sont ajoutées, mais on est saisi par la lumière et par l'ambiance paisible de ce quartier.

**#12 La rue Maria Deraismes** doit son nom à ce que celle-ci habitait la vaste demeure des Mathurins; sa structure a été largement modifiée depuis, comme en témoigne la toile des *Jardins des Mathurins* (1877). Bien des maisons et jardins du quartier ont été peints par Pissarro, il travaillait près de chez lui, guettant le moment propice que lui offrait ce site.

Camille Pissarro comme Maria Deraismes ont l'esprit libre et indépendant. Cette liberté a permis à Pissarro de fonder cette nouvelle démarche picturale entraînant ses amis dans l'aventure de l'impressionnisme.



Ce panneau a été volé, précisons que c'est un bien privé (il n'appartient pas à la ville de Pontoise) si vous voulez avoir des reproductions de mon travail, on peut s'arranger autrement que par le vol de mon matériel mis à la disposition de tous pour ce parcours patrimonial.

**#11 Au 56 rue Maria Deraismes** nous retrouvons un motif quasiment intact d'une toile exécutée en 1867 – *Vue de l'Hermitage, côte des Grattes-Coqs*.

#### #10 La ruelle de la Ravine.

L'urbanisation est parfois inévitable, mais cela ne devrait pas dénaturer irrémédiablement la qualité et l'esprit d'un quartier dont la valeur n'est pas uniquement pécuniaire.

Ainsi cette grande maison bourgeoise, comme d'autres, a perdu son jardin en quelques années au gré des ventes et reventes et découpages de parcelles. La sauvegarde du patrimoine nécessite une prise de conscience qui dépasse le seul intérêt à court terme.

Si le droit à la propriété est un droit fondamental de la République, il reste cependant inférieur et soumis à la notion d'utilité publique ou d'intérêt général, dont l'Etat sait se prévaloir. Il en va de l'intérêt général de préserver le quartier de l'Hermitage tant pour le bâti que ses jardins et paysages. La densification de l'habitat et la destruction du patrimoine est une aberration résultant de l'irresponsabilité mercantile des vendeurs.

A site remarquable d'exception, mesures de protection d'exception.

#09 C'est dans cette maison le 6 avril 1874 que mourut la petite Jeanne Rachelle ( Minette).

#08 Le 13 octobre 1873, les Pissarro s'installent au 54 rue de l'Hermitage (autrefois le 26), il y avait là suffisamment de place pour travailler. Dans une lettre adressée au Docteur Gachet : « *Nous avons arrêté une petite maison à l'Hermitage en attendant mieux, nous la prenons par trimestre. Ce n'est pas gai, mais c'est propre, et il y a beaucoup de place.* » [source : Les Pissarro – Une famille d'artistes – p.121 – Musées de Pontoise]

A cette époque, la zone maraîchère était plus étendue et le jardin donnait sur une mare.

#07 Les Toits Rouges. Plusieurs toiles des plus connues de Pissarro traitent le motif des Toits Rouges. Ce groupe de maisons est en soi une belle composition et c'est ce qui a charmé l'un de ses habitants: il en a entrepris la restauration dans les années 60, alors que les bâtiments insalubres étaient menacés de ruine. C'est par la suite qu'il découvre que c'était l'un des plus beaux motifs du peintre. Cette sente doit son nom à la démarche commune des riverains, scellant ainsi l'attachement de ses habitants à l'oeuvre de Pissarro et leur quartier.

A l'époque de Pissarro, quand l'économie le permettait, on transformait les toits des chaumières en une nouvelle couverture en tuiles mécaniques ... rouges, ce qui, outre une garantie plus sûre, offrait au peintre une belle touche de couleur.

#06 La sente des Toits Rouges

#05 La rue vieille de l'Hermitage est ce qui reste de l'ancien tracé de la rue de l'Hermitage. Les habitations ont été modifiées comme en témoignent plusieurs toiles de Pissarro et de ses contemporains. Maria Deraismes, dont le buste est implanté à la pointe du carrefour, est l'une des grandes personnalités du quartier. Camille Pissarro la connaissait et « Les Mathurins » où elle habitait à été l'objet de plusieurs tableaux.

Il est notable qu'à l'époque du peintre, les rues pavées ou simplement empierrées donnaient une belle luminosité, aujourd'hui dénaturée par la couleur grise des revêtements.

La sente des Boves montait autrefois jusqu'à la « ville ».

#04 Lieu vivant s'animant au rythme de l'école toute proche, le carrefour rue de l'Hermitage- rue Jean-Paul Soutumier et rue Adrien Lemoine est actuellement le seul pôle commerçant du quartier, mais c'est aussi la jonction des Hauts de l'Hermitage avec le Bas et l'Oise.

Un premier jardin potager dont le soin force l'admiration nous rappelle la vocation vinicole et maraîchère de l'Hermitage, il annonce aussi le thème du potager dans l'oeuvre de Camille Pissarro.

#03 La rue Jean-Paul Soutumier serpente entre les anciennes propriétés qui avaient de vastes jardins dont les murs subsistent encore. C'est ici, venant de la ville, qu'on aperçoit une première gloriette (ou folie). Ces petits édifices, comme des bagatelles miniatures, ornent les jardins bourgeois de la rue de l'Hermitage : c'est un témoignage du contraste, alors plus visible à l'époque de Pissarro, entre l'Hermitage rural et la nouvelle rue, percée récemment, où se sont construites des habitations de ville.

#02 Dès qu'on descend la rue Lucien Francia, on quitte la « ville »; à mi-pente, le paysage change, il devient plus « campagne » : on entre dans l'Hermitage. On imagine assez bien au temps de Pissarro, la descente sur les pavés ou les sentiers de terre... en revenant du marché, le bruit de la campagne se substituant à celui de la ville. Aujourd'hui c'est le chemin du collège et celui du retour vers le calme paisible des jardins.

#01 Point de départ du parcours dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, place de l'Hôtel de Ville. Cette place accueille encore de nos jours le marché le samedi.

Le thème du marché est récurrent chez Pissarro, toujours prompt à peindre la vie simple des gens simples. Les marchés de Pontoise ont intéressé bien des peintres, notamment Ludovic Piette